

GEORG FRIEDRICH HAENDEL

# RODELINDA

Livret de NICOLA FRANCESCO HAYM

Opéra en trois actes

1725



OPERA de LYON

## LIVRET

Nicola Francesco Haym était un collaborateur régulier de Georg Friedrich Haendel (*Ottone, Giulio Cesare, Tamerlano*, etc.). Pour le livret de *Rodelinda*, il s'appuie sur celui qu'avait écrit Antonio Salvi pour un opéra de Giacomo Perti donné à Florence en 1710, lui-même inspiré de la tragédie de Pierre Corneille, *Pertharite, roy des Lombards* (1651). Sur cette base, avec Haendel, il procède à des coupures et à une redistribution des airs.

## PARTITION

Haendel commence la composition en décembre 1724, et l'achève le 20 janvier 1725, pour une création programmée en février de la même année.

**PERSONNAGES**

RODELINDA, reine des Lombards et épouse de Bertarido	<i>Soprano</i>
BERTARIDO, renversé de son trône par Grimoaldo	<i>Contralto</i>
FLAVIO, fils de Rodelinda et de Bertarido	<i>Rôle muet</i>
GRIMOALDO, duc de Bénévent, fiancé de Eduige	<i>Ténor</i>
EDUIGE, sœur de Bertarido	<i>Mezzo-soprano</i>
UNULFO, seigneur lombard, conseiller de Grimoaldo et ami secret de Bertarido	<i>Contralto</i>
GARIBALDO, duc de Turin, rebelle à Bertarido et ami de Grimoaldo	<i>Basse</i>

3

**ORCHESTRE**

2 flûtes à bec

1 flûte traversière

2 hautbois

1 basson

2 cors

Cordes

Continuo : clavecin et archiluth

## DURÉE MOYENNE

3 heures

## CRÉATION

13 février 1725. King's Theatre Haymarket, Londres.

*Direction musicale.* Georg Friedrich Haendel

*Avec* Francesca Cuzzoni (Rodelinda), Senesino (Bertarido),

Francesco Borosini (Grimoaldo), Anna Dotti (Eduige),

Andrea Pacini (Unulfo), Giuseppe Maria Boschi

(Garibaldo)

*Avant l'opéra...*

GRIMOALDO a renversé BERTARIDO du trône de Lombardie. Le roi déchu s'est réfugié auprès du roi de Hongrie ; une lettre de ce dernier a informé de sa mort. GRIMOALDO veut épouser sa veuve, RODELINDA, et la remettre sur le trône ; il délaisse ainsi celle qu'il aimait auparavant, EDUIGE, sœur de Bertarido, mais qui par ambition avait pris part au coup d'État.

GRIMOALDO est conseillé à la fois par GARIBALDO, seigneur cynique et ambitieux, et par UNULFO, resté loyal en son cœur au roi légitime, et le seul à savoir dès le début que BERTARIDO, en fait, n'est pas mort...

5

## PREMIER ACTE

### SCÈNE I

RODELINDA pleure son époux disparu.

GRIMOALDO vient lui proposer de remonter sur le trône en l'épousant. Indignée, méprisante, RODELINDA refuse l'offre du tyran : même malheureuse, elle ne peut consentir à cette lâcheté.

### SCÈNE II

GARIBALDO, conseille à GRIMOALDO d'employer la force avec RODELINDA, et lui propose de l'assister dans ce dessein.

**SCÈNE III**

EDUIGE se plaint auprès de GRIMOALDO : depuis qu'il est roi, il semble l'ignorer. GRIMOALDO lui annonce sèchement que, puisqu'elle le repoussait jusqu'à ce qu'il prenne le pouvoir, il ne veut plus d'elle à présent qu'il est roi.

**SCÈNE IV**

Seule avec GARIBALDO, qui est épris d'elle, EDUIGE lui reproche son absence de réaction face à l'affront qu'elle vient de subir. GARIBALDO propose de tuer GRIMOALDO, mais elle préfère une autre vengeance : GRIMOALDO devra lui demander pardon, elle refusera et devant lui, offrira son cœur à GARIBALDO.

**SCÈNE V**

GARIBALDO, seul, dévoile qu'il n'aime en EDUIGE que le pouvoir qu'elle peut lui apporter

6

**SCÈNE VI**

Près du cénotaphe édifié en son souvenir, BERTARIDO lit l'inscription funéraire : « *Bertarido fut roi ; vaincu par Grimoaldo il prit la fuite, il repose auprès des Huns. Que son âme repose, et paix à ses cendres.* » Désespéré par son sort, il invoque sa bien-aimée, RODELINDA. Il est rejoint par son ami UNULFO, qui lui redit sa fidélité et lui apprend que RODELINDA ignore que son époux est vivant : UNULFO a choisi de ne rien lui dire, pour donner à la ruse toute sa crédibilité. Alors que RODELINDA et son fils FLAVIO approchent, UNULFO recommande à BERTARIDO de se cacher encore.

**SCÈNE VII**

RODELINDA vient se recueillir près du cénotaphe, regrettant amèrement que les cendres de son époux ne s'y trouvent pas. BERTARIDO peine à rester dans l'ombre. Avec UNULFO, il voit GARIBALDO approcher avec des gardes.

### SCÈNE VIII

GARIBALDO vient poser à RODELINDA un ultimatum : qu'elle épouse GRIMOALDO, et elle retrouvera le trône ; sinon, la mort. RODELINDA ne la craint pas, elle refuse. GARIBALDO menace l'enfant, RODELINDA ne peut que consentir au marché. BERTARIDO est désespéré. Mais RODELINDA, avant de partir, annonce à GARIBALDO qu'une fois remontée sur le trône, elle demandera sa tête à son nouvel époux.

### SCÈNE IX

GARIBALDO peut annoncer le consentement de RODELINDA à GRIMOALDO venu le rejoindre, et il lui fait part de la menace de mort qu'elle lui a lancée. GRIMOALDO le rassure : il est roi, son ami ne doit rien craindre.

### SCÈNE X

BERTARIDO se lamente sur l'inconstance de sa femme. UNULFO tente de le reconforter.

7

### SCÈNE XI

Seul, BERTARIDO laisse éclater sa colère et sa déception face à ce qu'il croit être l'infidélité de RODELINDA.

## DEUXIÈME ACTE

### SCÈNE I

GARIBALDO informe EDUIGE qu'elle n'a plus aucun espoir d'épouser GRIMOALDO et de devenir reine. Avant de la laisser, il lui promet de soutenir ses droits si elle accepte de l'épouser.

### SCÈNE II

EDUIGE s'étonne de la tristesse de RODELINDA qui par son mariage va redevenir reine. Elle la met en garde contre

GRIMOALDO, parjure et traître, et jure de transformer l'amour qu'elle avait pour lui en vengeance.

### SCÈNE III

RODELINDA confirme à GRIMOALDO qu'elle consent à l'épouser, à la condition qu'il mette son fils à mort, crime qui effacera sa gloire : proposition habile qui met GRIMOALDO sans un dilemme impossible et qui aux yeux d'UNULFO prouve la fidélité de RODELINDA.

### SCÈNE IV

GRIMOALDO confie à UNULFO et GARIBALDO que l'attitude de RODELINDA redouble l'amour qu'il a pour elle. UNULFO conseille la vertu. GARIBALDO la force : pour lui, la cruauté doit soutenir la tyrannie. UNULFO comprend que GARIBALDO n'hésitera pas à trahir GRIMOALDO, comme il avait trahi BERTARIDO. Mais il voit que la constance de RODELINDA annonce un avenir plus lumineux.

8

### SCÈNE V

BERTARIDO confie ses pleurs aux ruisseaux et fontaines qui lui font écho. Sa sœur EDUIGE reconnaît sa voix, découvre qu'il n'est pas mort. Elle lui dit ses regrets d'avoir participé à son renversement, mais lui assure que RODELINDA a déjà vengé ce malheur. BERTARIDO lui confie n'avoir qu'un seul désir : retrouver son épouse et son fils, et les emmener loin. Alors qu'UNULFO vient annoncer que RODELINDA est fidèle, EDUIGE se réjouit : GRIMOALDO peut lui revenir. Elle promet à son frère de l'aider. BERTARIDO retrouve un peu de sérénité.

### SCÈNE VI

UNULFO annonce à RODELINDA que son époux est bien vivant. RODELINDA attend les retrouvailles qui lui rendront la paix.



**SCÈNE VII**

Les deux époux se retrouvent. Ils sont surpris dans leur étreinte par GRIMOALDO, qui ne reconnaît pas BERTARIDO en cet homme. Pour sauver l'honneur de RODELINDA, BERTARIDO dévoile sa véritable identité. Pour GRIMOALDO, qu'il soit amant ou époux, l'homme doit mourir. Il donne l'ordre de l'emprisonner. Les deux époux se font d'ultimes adieux.

**TROISIÈME ACTE****SCÈNE I**

EDUIGE remet à UNULFO la clef d'un passage secret qui pourra faire sortir BERTARIDO de sa prison. En le sauvant, EDUIGE veut se racheter de son crime passé, que lui avait inspiré sa passion du pouvoir.

**SCÈNE II**

GRIMOALDO hésite, tiraillé entre son sens de l'honneur, son goût du pouvoir, son amour pour RODELINDA. GARIBALDO lui conseille de tuer BERTARIDO pour conserver son trône.

9

**SCÈNE III**

Dans la triste solitude de sa sombre prison, BERTARIDO entend tomber à ses pieds, une épée jetée de l'extérieur par EDUIGE. Il s'en saisit à tâtons, entend quelqu'un entrer dans son cachot, la brandit et le blesse. C'est malheureusement UNULFO qu'il touche. Celui-ci, bien que blessé, le guide et tous deux sortent par le passage secret

**SCÈNE IV**

Arrivant dans la prison, EDUIGE et RODELINDA la trouvent vide, avec au sol des taches de sang laissées par UNULFO blessé. Désespérées, elles croient que BERTARIDO a été tué sur place puis emporté.

**SCÈNE V**

Dans le jardin royal, où il s'est réfugié, BERTARIDO se cache, tandis qu'UNULFO part à la recherche de RODELINDA et de son fils. À présent qu'il est libre, BERTARIDO est déterminé à se battre l'épée à la main.

**SCÈNES VI, VII & VIII**

Dans ce même lieu, déchiré par le remords, l'amour, la jalousie, GRIMOALDO tente de retrouver la paix dans le sommeil. Alors qu'il s'est endormi, GARIBALDO lui prend son épée et la lève sur lui. BERTARIDO l'arrête dans son geste, l'entraîne hors de la scène et le tue.

Puis, alors que RODELINDA avec son fils, EDUIGE et UNULFO ont rejoint la scène, il remet son épée à GRIMOALDO, qui reconnaît enfin BERTARIDO.

**DERNIÈRE SCÈNE**

GRIMOALDO rend à BERTARIDO le trône de Lombardie, il occupera désormais, avec EDUIGE, celui de Pavie.

La joie efface le malheur. Et l'on chante le soleil qui succède à la nuit obscure.

Au premier plan, **RODELINDA**, « reine qui a des malheurs » pour reprendre une plaisante définition de la tragédie classique. Elle fait partie, des personnages de l'œuvre ayant un parcours en ligne droite, basé sur la constance, la fidélité, mais aussi la détermination. Elle pleure son mari qu'elle croit mort au début, elle peut flancher quand, l'ayant retrouvé, elle le pense assassiné dans sa prison. Mais elle a la force d'imaginer le marché risqué qu'elle propose à GRIMOALDO : ne l'épouser que s'il met à mort **FLAVIO** (rôle muet), le fils qu'elle a eu avec BERTARIDO. Avec un usurpateur plus tyrannique, moins incertain, le pacte aurait pu être scellé. RODELINDA rappelle Andromaque, sa fidélité à Hector, sa résistance à Pyrrhus, son amour maternel inébranlable pour Astyanax.

**GRIMOALDO** est un roi illégitime, mais qui doute, perpétuellement pris entre sa volonté de pouvoir, sa jalousie, et son amour pour RODELINDA – c'est ce dernier qui prévaudra. On le voit se rêver « petit pâtre d'un petit troupeau » plutôt que monarque absolu. On le voit épuisé, s'endormir et se rendre ainsi vulnérable à la tentative d'assassinat perpétré par **GARIBALDO** – un méchant intégral celui-là, ambitieux, cruel, qui sera puni à la fin, tué par BERTARIDO.

**BERTARIDO**, roi légitime mais déchu, une ombre pendant une grande partie de l'œuvre, on le croit mort. Dévasté par son sort, désespéré par ce qu'il croit être l'inconstance de **RODELINDA**, il doit à l'aide d'**UNULFO** – seigneur vassal exemplaire de loyauté –, et à celle d'**EDUIGE** – sa propre sœur repentante d'avoir participé à la chute de son frère – d'être libéré de son malheur et de sa prison.

Dès lors, **BERTARIDO** reprend courage, énergie et détermination. Le hasard et l'organisation dramaturgique de l'œuvre font que c'est lui qui sauve **GRIMOALDO** de la mort par assassinat. Ce qui permet à ce dernier de dénouer l'intrigue, de rétablir l'équilibre et l'harmonie. **BERTARIDO** retrouve son royaume, sa reine, son héritier.

La lumière après les ténèbres, la justice après l'injustice. *Rodelinda* préfigure bien *Fidelio*.

Retrouvez l'intégralité  
du livret-programme en vente  
au guichet et au 04 69 85 54 54

